

10. Sur qui la fin des temps est arrivée

Les dernières études de ce trimestre sur les prophéties bibliques concernent, évidemment, « la fin imminente ». C'est un message que j'ai entendu fréquemment, depuis mon enfance, il y a maintenant plus de 50 ans. Récemment, nous avons reçu un article d'avertissement d'un membre de la famille. En jaune fluorescent il était marqué : « *La grande tragédie touche à sa fin. Les jugements de Dieu s'abattent sur nos nations. (...) Le temps de grâce est presque terminé. Nous ne devons pas perdre de temps, pas une minute. Soyons vigilants et ne nous endormons pas* ». Une amie l'avait également reçu et en était toute confuse ...

Bien sûr, pas besoin d'être un expert des prophéties pour se rendre compte que les choses ne vont pas bien dans de nombreux domaines. Les gens se rendent de plus en plus compte qu'il ne faut pas grand-chose pour que tout implose. D'autre part, il est intéressant de regarder sur Internet les listes des guerres, des catastrophes naturelles et des épidémies au fil des siècles – souvent avec des centaines de milliers, voire des millions de victimes. À chaque époque, il y avait - malheureusement - des « signes » de grande portée, clairs et inquiétants.

Avant de nous attarder sur l'histoire de Noé et du déluge, une histoire que Jésus cite également, quelques remarques introductives.

1. De nombreux groupes chrétiens, y compris dans nos cercles, utilisent avec empressement et même abusent de l'idée de la fin des temps. Cela crée **une atmosphère d'agitation et de peur**. La question est de savoir si la peur est un bon facteur de motivation... Après tout, la repentance, la bonté ne devraient-elles pas venir du cœur ?
2. « **Attention, sinon il sera peut-être trop tard !** » Cela semble également être le message de Jésus lorsqu'il cite l'histoire de Noé et du déluge dans Matthieu 24 : « **Aux jours qui précéderont le déluge, les gens mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; ³⁹et ils ne se doutèrent de rien jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous ; il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. ... ⁴²Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. ... ⁴⁴C'est pourquoi, vous aussi, soyez prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas** ». Il y aura bien sûr une fin à un moment donné. Pas besoin d'être un prophète pour ressentir cela. Cependant, si à chaque nouvel événement on annonce avec une grande urgence que la fin est vraiment imminente, alors que les années, les décennies et même les siècles continuent de passer, alors il n'est pas illogique que l'attention à ce sujet se relâche. De plus, ma fin peut être aujourd'hui ou demain (maladie, accident, ...).
3. Quand Jésus parle d'**être vigilant**, il ne pense pas en premier lieu à « avoir l'œil sur tous les signes possibles et à spéculer au maximum », mais à « faire le bien » (lire Matthieu 24 :45-50 - « occupé de la sorte »).
4. Il est frappant de constater que certains parlent de « plaies », de « la fin des temps » et « d'accomplissements prophétiques » **lorsque NOUS (les gens de l'Occident riche) sommes touchés**. Pendant des décennies (et même des siècles), d'autres régions (en Afrique par exemple) ont été durement touchées par toutes sortes de drames, mais cela ne semble pas déranger les prédicateurs modernes de la fin des temps. Quel nombrilisme ...

- **Faites le tour du cercle et demandez comment on réagit aux nombreux messages et avertissements de la fin des temps. Vous sentez-vous à l'aise avec cela, mal à l'aise, ennuyé, ... ?**
- **Que pensez-vous d'une « atmosphère de peur » qui surgit ou qui est parfois créée ? Reconnaissez-vous cela en vous-même ?**
- **Comment gérez-vous « l'urgence », à la lumière des deux millénaires qui se sont écoulés entre-temps et en tenant compte du fait que chaque jour peut être votre dernier jour (en raison de la mort) ?**
- **À la fin de Matthieu 24, Jésus dit explicitement quatre fois que personne ne sait quand la fin arrivera, et que ce sera de toute façon inattendu. Que signifie alors être « vigilant » ?**



L'époque de Noé et du déluge

Dans son discours sur « les derniers événements », Jésus parle de l'époque de Noé (Matthieu 24 :36-44).

Pierre aussi utilise de cet exemple : « **s'il n'a pas épargné le monde ancien, mais s'il a gardé le huitième homme, Noé, héraut de la justice, lorsqu'il a fait venir le déluge sur un monde d'impies ...** (2 Pierre 2 :5).

L'histoire de Noé méritent en fait plusieurs études approfondies. Ici, nous sommes obligés de nous limiter à

quelques éléments qui incitent à la réflexion...

Là aussi, il est bon d'évaluer les réactions au récit du déluge. Pensez-vous que c'est une histoire 'normale' ou avez-vous du mal avec ça ?

1. Un monde à la dérive

Quelle que soit la façon dont on la regarde, le récit a un côté tragique. Il parle en effet de jugement et de destruction. Certains demandent des comptes à Dieu. Pourquoi a-t-il fait cela ? Avait-il le droit de détruire tout un monde, y compris ses habitants ? Bien sûr, il n'est vraiment pas facile d'être Dieu : quand il n'intervient pas, comme cela semble être le cas aujourd'hui, on le pointe du doigt, parce qu'il y a tant de choses terribles qui se passent aujourd'hui, et Dieu semble laisser faire... S'il intervient, alors ce n'est pas bon non plus...

Remarquez l'accent mis par la répétition dans Genèse 6.5 : « **Quand le Seigneur vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que tout ce que les pensées de son cœur produisaient n'était que mal en tout temps.** Il s'agit peut-être d'un langage hyperbolique (= exagération) pour indiquer que l'idéal de la création, résumé dans le concept TOV, avait été anéanti.

À la création, tout était « très bon ». Il n'a fallu que **dix générations** (voir l'arbre généalogique dans Gen. 5) pour que tout dégénère à tel point que la fin ne soit proche. Dix générations... le nombre 10 est suggestif : cela rappelle les DIX PAROLES DU SINAÏ (c'est aussi dans le récit de Noé que « **DAVAR** », parole - malheureusement souvent traduit par commandement - apparaît pour la première fois). Dix générations pour oublier tout conseil de Dieu, et pour transformer la terre d'un paradis en un lieu de violence et de méchanceté.

Les versets 11 et 12 ajoutent deux concepts :

- **perversi** : racine = destruction, ravage, ruine
 - **violence** : racine = abus de pouvoir, cruauté
- Très suggestif en tout cas. Un monde qui avait dégénéré et était agité comme jamais auparavant ...

Lorsqu'il cite l'époque de Noé, Jésus ne parle pas de dépravation, de destruction, de cruauté et de violence. Il dit que les gens ne se préoccupent « que de manger et de boire, de se marier et de donner en mariage ». En soi, il n'y a rien de mal à chacune de ces choses. Cependant, il semble s'agir d'une certaine superficialité et d'une certaine différence.

2. Dieu veut (doit ?) intervenir...

Tout se passe à un moment où les humains tournent massivement le dos à Dieu. Dieu lui-même pourrait peut-être s'en accommoder, s'il n'y avait pas de conséquences dramatiques concrètes : dépravation, injustice omniprésente, violence et oppression, ... L'homme est en train de tout détruire (corrompu = détruire, ruiner) (6:5,11,12). La suite apparaît, non pas comme un acte de vengeance capricieux, mais comme un jugement juste, non pas comme une explosion impulsive de colère de Dieu, mais comme une réponse juste à la corruption systémique et à la décadence morale.

Gn 6 : 13 : « **Je vais anéantir...** Le même mot hébreu a été utilisé auparavant en parlant de la dépravation de l'homme (6:11,12). C'est comme si Dieu était arrivé à la conclusion qu'il valait mieux y mettre fin lui-même, que de regarder passivement l'homme tout détruire cruellement...

- **Tout et tout le monde était toujours mauvais...** Est-ce une description réaliste ? On pourrait comparer cela à ce qui se passe à Gaza : les milliers d'enfants qui meurent sont tous des terroristes... Ou pas ? La déclaration de Genèse 6 pourrait-elle en effet être une hyperbole pour mettre certaines choses en évidence ?
- Y a-t-il **des situations aujourd'hui** où Dieu devrait intervenir ? Et des situations où nous devrions intervenir ?
- **Se pourrait-il qu'il y ait une limite** où Dieu n'a pas d'autre choix que d'intervenir d'une manière ou d'une autre (lire aussi Genèse 15 : 16) ? Si oui, où se trouve cette limite ? Sommes-nous, humains, réellement capables de fixer une ligne rouge ?
- Qu'en pensez-vous, pourriez-vous **comparer notre époque** avec ce qui est dit sur l'époque de Noé ? Des exemples concrets ? D'autre part, n'y a-t-il pas le danger de ne plus voir ce qui est encore beau et bon (dans le monde, chez les gens, ...) ?
- La violence, la destruction, la cruauté d'un côté... la superficialité et l'indifférence de l'autre. Reconnaissable ?



3. Sermon tonitruant ... ou évangile ? Destruction... Ou nouveau départ ?

L'histoire de Genèse 6 à 9 est souvent lue comme un récit de jugement et de catastrophe. Pourtant, il est

frappant de découvrir ce qui se trouve au centre. Genèse 6 à 9 est construit selon une structure stricte (voir note à la dernière page). Le chapitre 8 :1a se trouve au centre : **Dieu se souvient de l'homme**. Le cœur du récit est que Dieu est un allié des humains et qu'il ne les oublie pas ! Détail intéressant : Genèse 6 :8 est le premier endroit de la Bible où le mot **CHEN, grâce**, apparaît. Dans les commentaires chrétiens inévitablement la notion de ' **mériter ou ne pas mériter**' est avancée. Le mot hébreu « grâce » vient du verbe « **être favorable, être bienveillant** » (apparenté au verbe demeurer, installer son camp). Ainsi, une image est peinte d'un Dieu favorable qui regarde d'un œil bienveillant un de ses enfants (ici : Noé) et qui aime demeurer avec lui (ou elle). Il n'y a pas de lien avec la notion de (non)mérite.

En fin de compte, il s'agira principalement d'**opportunités pour un nouveau départ**. Pendant quarante jours et quarante nuits, Dieu fait pleuvoir, comme pour « laver tout ». (6 :7 **MACHAH** - LSG : exterminer / NBS : effacer). Le mot ne signifie pas simplement détruire, mais laver, essuyer, nettoyer). C'est peut-être bien là l'idée centrale du récit : esquisser un cadre pour le chemin qui se prépare vers un nouveau départ, une nouvelle histoire de création. Noé n'est pas englouti par l'eau, il est porté par elle. **Un nouveau monde devient possible...**

Avant même que la première goutte ne tombe, Dieu avait déjà appelé quelqu'un pour sauver. Noé a été chargé de construire une arche. Un lieu de préservation, avant même que la tempête n'arrive. Noé a prêché, averti et construit. Sa vie est devenue un signe : **les choses peuvent être faites différemment**. Et c'est exactement ce qu'il nous est permis d'être aujourd'hui : un signe vivant qu'il y a plus que la peur, la lutte, hâte et urgence.

L'histoire ne se termine pas par la destruction, mais par la restauration, la promesse, la restauration de la relation entre Dieu et la création.

Dieu reconnaît le péché de l'homme (Genèse 8 :21), mais décide quand même de faire miséricorde.

L'arche

- **TEBAH** - littéralement : boîte, boîte. Le même mot est utilisé pour le panier dans lequel Moïse survit à l'eau.
- **Couverte de bitume** : le mot **KAFAR**, couvrir, est un mot clé dans le sanctuaire israélite : expier, pardonner (cf. le propitiatoire - le couvercle de l'arche de l'alliance)

Au milieu du chaos environnant, l'arche est un signe d'espoir, de tranquillité et de repos.

- **Qu'en pensez-vous : de quoi les gens autour de vous ont-ils le plus besoin : des sermons tonitruants ou message d'évangile ?** L'Évangile peut-il aussi être accompagné d'avertissements ?
- **Que pensez-vous de l'idée de « laver » ? Est-ce différent de « détruire » ? S'agit-il d'un besoin aujourd'hui ? Des exemples concrets ?**
- **Parlez ensemble du concept de « grâce ».** L'image d'un Dieu bienveillant et d'un Allié a-t-elle sa place dans la pensée chrétienne ? Est-il nécessaire de continuer à parler sans cesse de l'idée du (non) mérite ?
- **Parlez ensemble de cette déclaration : « Il y a certainement de la place pour l'avertissement prophétique (comme l'a fait Noé), mais sans la perspective du salut, du renouveau et de la grâce, il devient unilatéral. L'histoire de Noé nous enseigne que Dieu avertit, mais qu'il sauve aussi. La peur sans espoir n'est pas biblique. L'arc-en-ciel suit la pluie.**



4. Et Noé dans tout cela ?

Puisque les histoires de Noé parlent explicitement d'une « **alliance** » (= collaboration !) (pour la première fois dans la Bible !), il est bon de raconter quelques choses sur Noé.

À la naissance de Noé, Gn 5 : 29 raconte : « **Lémek vécut cent quatre-vingt-deux ans, puis il engendra un fils. Il l'appela du nom de Noé, en disant : Celui-ci nous consolera de notre travail et de la peine de nos mains sur cette terre que le Seigneur a maudite.** » Le mot pour *consoler* en hébreu est apparenté à *Noé*, et fait référence au soulagement des fardeaux, au repos au milieu des difficultés. C'est comme si Lémek attendait avec impatience le moment où l'homme doit/peut faire une pause pour reprendre son souffle. Dans un monde qui devient de plus en plus rapide, violent et chaotique, le nom de Noé sonne comme une prophétie : **il doit y avoir un autre chemin**.

En plus du nom Noé, répété jusqu'à 40 fois, le concept de « repos » apparaît quelques fois encore, comme une sorte de leitmotiv : **Genèse 8:4** - l' arche reste bloquée = **trouve le repos**

8:9 - La colombe ne trouve pas **de repos** ; **8:21** - Une odeur agréable = **odeur de repos**

Noé : du verbe : se reposer, trouver du repos, être tranquille; c'est aussi un mot utilisé pour le sabbat). On a l'impression que l'époque de Noé avait un immense besoin de repos, au sens le plus profond du terme. Besoin

de repos = besoin de Noé. Noé était comme un bol d'air frais et de paix au milieu d'un monde à la dérive. Au verset 9, quelques autres caractéristiques lui sont attribuées :

- **juste** : de la racine du mot TSEDAKAH - ce qui est juste et bon, et juste ce petit plus
- **intègre** : TAMMIM = être complet, entier, solide, entièrement dédié ; parfois traduit par « parfait, irréprochable », mais cela donne souvent une image erronée. Le roi David est également appelé TAMMIM, bien qu'il ait commis une grave erreur. Mais il était prêt à admettre ses transgressions, à se repentir, à se relever et à aller de l'avant (voir son psaume pénitentiel 51). Proverbes 24 :16 est significatif à cet égard :

« *À sept reprises le juste peut tomber, et il se relève .* »

■ **marche avec Dieu'**

Faut-il donc s'étonner que le verset 8 déclare que Noé **a trouvé « grâce »** aux yeux de Dieu ?

Noé n'a pas seulement apporté un message d'avertissement menaçant, il est devenu un instrument de repos : par lui est venu *le salut* pour l'humanité et un *nouveau départ* pour la terre.

Noah et moi... vous... nous ... ?

Le récit du déluge n'est pas une simple « histoire ». Pas non plus seulement une histoire de destruction, mais de restauration et de guérison. C'est un appel à la repentance, mais aussi une promesse de grâce. Au lieu de semer la peur de la « fin des temps », les croyants devraient peut-être plutôt semer l'espérance : Dieu est juste, mais aussi fidèle à ses promesses.

À une époque mouvementée et parfois chaotique où les gens sont suralimentés par les scénarios de la fin des temps, l'Évangile peut aussi sonner comme une invitation au *repos* : intérieurement, relationnellement et écologiquement. À notre époque, nous sommes confrontés à toutes sortes d'inondations : pression de l'information, anxiété climatique, tensions sociales, instabilité politique, menaces militaires, intolérance, burn-out et épuisement personnel, ...

« Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous donnerai du repos »
(Matthieu 11:28)

Qu'est-ce que cela signifie d'être Noé en 2025 ?

Être non seulement celui qui avertit de ce qui ne va pas, mais aussi celui qui fait de la place pour le repos, la guérison et la confiance dans les promesses de Dieu. L'église et les croyants d'aujourd'hui peuvent :

- * Être des constructeurs d'arches – créer des lieux de sécurité et d'espoir
- * Être porteurs de paix – donner un ton différent au milieu de l'agitation : la paix au lieu de la panique
- * Être signataires de l'alliance – Souligner la fidélité de Dieu, pas seulement le jugement

- Essayez de résumer avec vos propres mots ce que signifie être **un Noé à notre époque**. Quels sont les besoins de notre monde et de notre société, et comment pouvons-nous y apporter une contribution positive ?
- Que pensez-vous de l'exigence ou de l'attente de la « **perfection** » qui est souvent liée aux sermons de la fin des temps ?
- **L'arche comme « lieu sûr » (safe place)**: qu'est-ce qui peut être un endroit sûr aujourd'hui ? Et pour qui ? L'église peut-elle l'être ? L'est-elle ?
- **Être un artisan de paix** aujourd'hui... Est-ce nécessaire ? Qu'est-ce que cela peut signifier concrètement ? Et dans le contexte d'une « fin imminente » ?
- « **Noé, sors de ton arche** » (8:15). Y a-t-il un danger qu'en tant que croyant, on « reste dans notre arche » ? Sommes-nous des gens / une église avec laquelle Dieu peut construire, créer, travailler à un monde nouveau ? Qu'en est-il de ce fameux duo « théorie » et « pratique » ?



Le récit est très structuré, trop structuré pour n'être qu'un simple 'rapport' :

Prologue : corruption et violence + décision de détruire (6 :1-8)

Transition : Noé et ses fils – généalogie (6 :9-10)

A. Violence et corruption : Dieu décide de détruire le monde (6 :11-13)

B. Directives divines pour la survie dans l'arche (6 :14-22)

C. Entrée dans l'arche : ordre et exécution (7 :1-10)

D. Début du déluge (7 :11-16)

E. Le déluge éclate : chaos et mort (7 :17-24)

Dieu se souvient NOÉ... (8 :1a)

E' Les eaux se calment et commencent à descendre (8 :1-5)

D'. Descente progressive de l'eau / la terre sèche (8 :6-14)

C'. Sortie de l'arche : ordre et exécution (8 :15-22)

B' Directives divines pour le renouveau de la vie (9 :1-7)

A' Dieu ne veut plus de violence : Il ne détruira plus la terre (9 :8-17)

Transition : Noé et ses fils – généalogie

Épilogue : à nouveau corruption et malédiction (9 :20-27)

Il y a aussi une structure serrée dans les chiffres qui indiquent la durée de l'inondation :

7 jours prévus pour l'inondation qui durera 40 jours et nuits (7 :4)

après 7 jours : inondation (7 :10)

40 jours d'inondation sur terre (7 :12, 17)

150 jours de montée des eaux (7 :24)

→ Dieu se souvient de Noé

après 150 jours, l'eau commence à baisser (8 : 3)

après 40 jours, un corbeau est relâché, puis une colombe (8 :6,7)

après 7 jours, une 2^{ème} colombe est relâchée qui revient avec un rameau d'olivier (8 :10,11)

après 7 jours supplémentaires, une autre colombe est relâchée et ne revient pas (8 :12)